

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
https://lecourrier.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 20  
Surface: 86'957 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3013028 Référence: 77749832  
N° de thème: 034.013 Coupure Page: 1/3

FESTIVAL  
CITÉ  
LAUSANNE

# NOIRE N'EST PAS SON MÉTIER

**DÉBORAH LUKUMUENA** Dans le rôle d'Anguille, personnage solaire autant que tragique, la comédienne française s'est distinguée cette semaine Aux Confins de la Cité, à Lausanne.

BERTRAND TAPPOLET

**Scène** ► En entrevue par écrans interposés, Déborah Lukumuena affiche un t-shirt *Jurassic Park* silhouetté en jaune et noir. On se souvient l'avoir découverte dans *Divines*, au cœur d'une chronique sociale ambiguë, poétique et fataliste, dans laquelle deux pieuses adolescentes sont cruellement défaits alors qu'elles tentent de s'émanciper. «Mon personnage Maimouna choisit de se soustraire à l'autorité paternelle d'un imam. Amour et amitié la guident, suivant son amie dans un combat périlleux pour la fierté et un ego sans cesse rabaisé.» Cette figure est «un roman d'éducation à elle seule, appelant à assumer les conséquences d'un choix», confie l'actrice.

Elle fut aussi de l'humaniste et subtile comédie sociale *Les Invisibles* (2019) de Louis-Julien Petit. Elle y ouvre la porte d'un havre aux femmes naufragées de la vie et qui se répètent «je ne vau rien». Comme l'héroïne d'*Anguille sous roche*, dont Guillaume Barbot signe l'adaptation théâtrale et la mise en scène épurée pour sa version présentée ces derniers jours Aux Confins de la Cité, version 2020 du Festival de la Cité lausannois.

## Une Anguille fluide

Premier spectacle français post-déconfinement à se jouer en terre romande, *Anguille sous roche* dévoile Déborah Lukumuena en migrante clandestine naufrageant dans le canal du Mozambique, sans décors ni lumières. «C'est un

roman d'initiation marqué par la découverte du corps, de la sexualité chez une fille de 17 ans. Anguille est fluide, insaisissable, appelle à la sensualité. On assiste à ses confidences intimes. Elle est dans une telle vérité envers l'océan et du coup en direction du public qu'elle en devient touchante, poignante.»

Sur les sonorités electro méditatives et percussives infusées par Pierre-Marie Braye-Weppe et Yvan Talbot, naviguant entre slam et swing, elle est une Anguille «solaire, pleine d'uppercut, mais déjà absente, sans attache, insaisissable», selon les mots de l'auteur comorien de 27 ans Ali Zamir. «Trouver son dialogue rythmé interne fut l'enjeu pour la comédienne. Qui proposa un flux proche de l'anguille alternant une présence intense avec le détachement», avance le metteur en scène.

## Phèdre et Scapin

Déborah Lukumuena comprend intimement la narratrice et fille-mère préférant la possible noyade à une capture suivie d'expulsion, «comme un chien». L'année dernière, la France a effectué 27 421 renvois de clandestins survivants arrivés à Mayotte depuis les Comores. Ceci alors qu'ils disparaissent par milliers dans le cimetière marin du «canal de la mort» depuis 1995. Anguille opte pour l'exil illégal, «non pour des raisons économiques impératives. Mais par désir de se défaire de la pesanteur d'une famille et d'un quar-

tier, la Médina. Envie simple d'élever son poupon. Et de connaître une existence plus zen.»

Bac littéraire en poche, la comédienne débarque en Lettres modernes à l'université, puis s'en «désintéresse temporairement». Avant de tomber sur l'annonce du casting de *Divines*. Puis c'est le César pour le meilleur second rôle alors que le film est Caméra d'Or à Cannes en 2017. L'idée de la réplique culte «T'as du clito!», pour dire la version féminine du courage, est venue en répétition, se souvient Déborah Lukumuena.

Au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle s'immerge primée face à des étudiants ayant plus d'expérience. Les cours de Nada Strancar, ancienne élève et collaboratrice d'Antoine Vitez, y dessinent une bouillonnante rencontre artistique. Dirigée par Alain Françon, elle joue en troisième année *Les Trois Sœurs* de

Tchekhov, auteur atemporel, dont elle «tombe littéralement amoureuse». La fréquentation des classiques lui apporte découverte de l'alexandrin, diction, phrasé, sens de l'adresse, découpage rythmique du texte.

**«Je suis afro-féministe. Le féminisme blanc est trop excluant pour me sentir concernée»**

A ses yeux, une partie du cinéma français «se regarde dans le miroir, ose à peine voir les horreurs reprochées. Pour se déculpabiliser, il laisse une place dérisoire à l'altérité, aux communautés, aux femmes noires. Qui tiennent souvent des rôles sursexualisés. C'est encore révolutionnaire de la

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 20  
Surface: 86'957 mm<sup>2</sup>

## FESTIVAL CITÉ LAUSANNE

Ordre: 3013028 Référence: 77749832  
N° de thème: 034.013 Coupure Page: 2/3

montrer cultivée, avec toutes ses émotions.» Cette perfectionniste affirme n'avoir droit ni à la médiocrité, ni à l'erreur sur les plateaux de tournage et les planches. L'inconscient collectif génère des archétypes qu'il est difficile de contourner. D'où ce mal à exister dans les limites contraignantes qu'un imaginaire occidental a tracé. Plus les actrices noires seront en nombre, plus elles pourront dépasser ces questionnements qui les plombent aux yeux de la comédienne qui a incarné Phèdre et Scapin au Conservatoire.

### Poivre et sel dominant

Aujourd'hui, elle l'affirme: «Je suis afro-féministe. Le féminisme blanc est trop excluante pour me sentir concernée.» Depuis 2015, l'association française Décoloniser les arts lutte pour une meilleure représentation des mi-

norités ethniques dans le domaine des arts et de la culture. L'actrice s'en sent proche. Mais elle s'irrite que l'on salue son parcours tel un symbole de la diversité ou de la pluralité en marche. A ses yeux, les femmes noires sont «invisibilisées» dans la société française.

Son ouvrage-boussole? *Noire n'est pas mon métier*, essai collectif initié par l'actrice française d'origine sénégalaise Aïssa Maïga. Il met en lumière les discriminations et les stéréotypes dont les femmes noires sont victimes dans le milieu du cinéma, à la télévision et au théâtre. «Les femmes noires ne peuvent plus respirer dans cette société racialisée et encore trop sexiste. On maintient leurs espérances comme leurs têtes sous l'eau. Je suis en colère et virulente dans mes refus. Pour aller là où l'on ne m'attend pas. Au cœur de ce milieu cinéma encore trop dominé

par des poivre et sel», s'indigne Deborah Lukumuena.

Née de parents originaires de la République démocratique du Congo, la mère travaillant aux cantines scolaires, le père comme préparateur en commandes, l'actrice se retrouvera prochainement aux côtés de Gérard Depardieu, l'autodidacte le plus doué du cinéma français. Malgré l'incertitude liée à la situation pandémique, elle aime citer un passage d'*Anguille sous roche*. Il confirme en elle un sillon d'émancipation qui n'est pas prêt de se refermer: «Une anguille ne regrette jamais, quand elle fonce dans les brouillards rien ne peut l'arrêter, même les liberticides. J'ai choisi ma vie et mes actes comme on choisit une route et une vitesse.» Tout est dit. |

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'295  
Parution: 5x/semaine



Page: 20  
Surface: 86'957 mm<sup>2</sup>

Ordre: 3013028      Référence: 77749832  
N° de thème: 034.013      Coupure Page: 3/3

## FESTIVAL CITÉ LAUSANNE



«Je suis en colère et virulente dans mes refus. Pour aller là où l'on ne m'attend pas.» PASCAL VICTOR